

## Fragmens Bibliographiques.



### BOMBARDEMENT DE L'HÔTEL-DIEU.

En 1793, le canon tonnait depuis plusieurs jours contre les murs de Lyon ; et, sur la foi du respect dû à l'humanité, neuf cents malades dormaient en paix dans cet asile de la bienfaisance. Le tonnerre ennemi, disaient-ils, ne viendra point ici pour frapper des mourans ; il ne faut au dieu des combats que des victimes qui lui résistent ; et l'on est en sûreté sous le manteau du malheur, mieux que sous le bouclier des guerriers. Fatale sécurité, que tu fus cruellement déçue ! Le jour, pour s'achever, n'avait plus que deux heures, et déjà le sommeil avait fermé bien des paupières, lorsqu'il fut interrompu tout-à-coup par le bruit du tonnerre en éclat sur nos têtes par le fracas des voûtes et l'incendie des bâtimens. Un seul cri se fit entendre, ce fut celui d'une terreur universelle. On se lève, on fuit, on se précipite pour échapper à la mort ; partout on la rencontre, et vainement nous cherchons un abri à la lueur de la foudre. Toutes les douleurs sont oubliées ; nul ne connaît de maux que la crainte ; nul n'a besoin d'un bras pour appuyer sa faiblesse ; et le malheureux même dont